

Baromètre
Ipsos-SPF
2015

Adultes,
enfants :
une peur
record de
la pauvreté

pages 14 à 24



CONVERGENCE

LE MAGAZINE
DE LA SOLIDARITÉ

SECOURS POPULAIRE.fr

N° 344
septembre-
octobre
2015
3 euros

l'information
au quotidien

Vacances
70 000
Copains
du monde
fraternisent
sous la tour
Eiffel pour
les 70 ans
du SPF

pages 4 à 7



**10 €/MOIS
POUR NOUS PRÊTER
MAIN-FORTE**

Main dans la main, bâtissons un monde plus humain !



Avec 10 € par mois, vous nous prêtez main-forte pour faire barrage à la pauvreté et à l'exclusion.

Tout au long de l'année, votre don régulier nous permettra de mener des actions solidaires sur le long terme et de pérenniser nos ressources. Ensemble, nous serons plus forts que jamais pour venir en aide aux personnes démunies !



Prêtez-nous main-forte dès maintenant en choisissant votre fédération ou l'association nationale sur www.secourspopulaire.fr/don

Secours populaire français - 9/11, rue Froissart 75140 Paris Cedex 03 - Tél. : 01 44 78 21 00



Regards

Pari(s) des solidarités. « C'est le plus beau jour de ma vie » 4

Le SPF en France 8

Anniversaire

Une première en art 10

Le SPF dans le monde 12

Dossier Baromètre Ipsos/SPF 2015.
Adultes, enfants : une peur record de la pauvreté 14

La vie des mots Croissance 26

Parole d'association

Le Plus Petit Cirque du monde 28

Histoire

Les survivants rentrent des camps 30

Solidarité Grèce 31

Ce numéro comporte, posés en 4^e de couverture, un supplément *Convergence bénévoles* sur 72 000 exemplaires et un encart publicitaire Bernard Vêtement sur la totalité du tirage.



« Près de 6 enfants sur 10 ont peur de devenir pauvres un jour. Quelles perspectives leur offrons-nous alors que 2 sur 3 ont déjà intégré qu'il leur sera difficile de trouver un travail plus tard ? »

Amandine Lama, directrice d'études, Ipsos Public Affairs. **Dossier** page 17

344 9-11 rue Froissart 75140 Paris Cedex 03.
Téléphone : 01 44 78 21 00. Commission paritaire n°0219H84415. Issn 0293 3292.

Photos de couverture : Francine Bajande, Jacob Khrist.
Impression : IPS, Pacy-sur-Eure (27120). **Conception graphique** : JBA. **Dépôt légal** : septembre 2015. Ce numéro a été tiré à 303 100 exemplaires. **Directeur de la publication** : Robert Olivier. **Comité éditorial** : Lydie Bouédec, Jean-Pierre Chatain, Fabienne Chiche, Jean-Pierre Deletrez, Jean-Louis Durand-Drouin, Jean-Michel Germain, Alain Guillaud-Bataille, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Muriel Locker, Marc Lumat, Corinne Makowski, Anthony Marque, Olivier Masini, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Thierry Robert, Dany Saint-Amans, Mohamed Sbaï, Sonia Serra, Malika Tabti, Sarah Thibault-Poly, Laurent Urfer. **Rédaction** : Fabienne Chiche, responsable des rédactions ; Laurent Urfer, rédacteur en chef ; Christian Kazandjian, Olivier Vilain, chefs de rubrique. **Secrétaires de rédaction** : Laurent Lefèvre, Anne Naudy. **Maquette** : Hélène Bury, Pierre Ménard, rédacteurs graphistes.



Nirron Klein

« Je compte sur vous ! [...] Chacun [peut] aider les enfants privés de vacances, soutenir ceux qui sont sans travail, sans argent, sans espoir, sans rêves... On va tous s'y mettre et on va faire le maximum ! »

Gérard Klein, comédien, parrain de la campagne pauvreté-précarité 2015

« Dans cette période difficile, le SPF offre une possibilité pour les enfants de partir en vacances, une lueur de joie et sans doute d'espoir pour ceux qui ne peuvent se permettre ce qui, pour beaucoup, paraît évident, normal. »

Josiane Balasko, comédienne, marraine du Secours populaire.

« On s'est bien amusés avec les Copains du monde et les bénévoles. En plus, j'ai vu la tour Eiffel et mes chanteurs préférés. Je suis très émue. »

Zaira, 14 ans, venue de Privas (Ardèche) au Pari(s) des solidarités.



Philippe Walkowiak

Je me sens concerné(e) par les actions de solidarité menées par le Secours populaire

JE VEUX AIDER

FC0502

JE FAIS UN DON

15 €, 30 €, 50 € ou une autre somme de votre choix

Dons en ligne
secourspopulaire.fr



Nom

Prénom

Adresse

Le Secours populaire français vous fera parvenir un reçu qui vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 75 % du montant de votre don dans la limite de 528 euros de votre revenu imposable. Au-delà, vous bénéficierez d'une réduction d'impôt de

66 % de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

La loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression aux données personnelles vous concernant en vous adressant

au siège de notre association qui est la seule destinataire des informations que vous lui adressez.

En cas de déménagement, envoyez à l'adresse ci-dessous votre dernière étiquette-adresse pour éviter toute interruption dans l'envoi de « Convergence ».

JE M'ABONNE à Convergence

FC0501

Je veux m'informer et réfléchir sur l'actualité sociale et l'action du Secours populaire. Je m'abonne et je précise mes coordonnées sur le bon ci-dessous.

Je joins un chèque de :

18 €

abonnement simple, 6 numéros

30 €

abonnement de soutien, 6 numéros

Bon à retourner avec votre chèque au Secours populaire français / 9-11 rue Froissart 75140 Paris cedex 03

Nom

Prénom

Adresse

Regards « C'est le plus beau jour de ma vie »

Le 19 août, 70 000 Copains du monde et leurs familles se sont réunis, au Champ-de-Mars, pour relever le Pari(s) des solidarités de la Journée mondiale des oubliés des vacances. Avec 1 000 enfants venus de 70 pays étrangers, ils ont fêté les 70 ans du Secours populaire français aux côtés de très nombreux artistes, partenaires, parrains et bénévoles. Selon les témoignages recueillis, ce moment constitue pour beaucoup le « plus beau jour de [leur] vie ».

Pages réalisées par Olivier Vilain, Christian Kazandjian, Laurent Lefèvre. Remerciements aux nombreux photographes bénévoles qui ont couvert cette journée.



M. Pokora, Black M, Sindy, Marina Kaye se succèdent sur scène. Au rythme d'une chanson de M. Pokora, parrain de la journée, les 70 000 enfants, familles et bénévoles entrent dans la danse et battent le record mondial du plus grand flash mob.



Julien Lauprêtre, président du SPF, entouré d'enfants sahraouis.

Joël Lurmen



Sabrina Macé



Accueillies au village copain du Monde de Gravelines (Nord), Sika (à droite) et ses copines découvrent Paris. Elles sont retournées au Togo avec l'envie « d'organiser un Noël pour les enfants démunis ».

Philippe Walkowiak



Parmi les ateliers (escalade, maquillage, droits de l'enfant...), la décoration de tours Eiffel miniatures a permis à chaque enfant de repartir avec un souvenir.

Philippe Walkowiak

Des Copains du monde plantent leur drapeau de la fraternité sur un globe terrestre. Ils y inscrivent un projet de solidarité qu'ils souhaitent réaliser.



Regards

MESSAGES D'AMBASSEDEURS

Plus que jamais, la solidarité a besoin d'être portée par tous les enfants du monde. Des enfants qui sèmeront là où ils sont, et à profusion, des graines de solidarité. Des graines qui deviendront un grand arbre aux longues branches où les oiseaux du ciel viendront se poser et les êtres humains bénéficier de son ombre.
Jacques Gaillot, évêque

Tout le monde doit avoir la possibilité de prendre des vacances (en famille, avec des enfants, seul, ou en couple). L'important, c'est de pouvoir prendre du temps hors du quotidien, du travail, ou même de la routine de la vie, tout simplement, jour après jour.
Jane Evelyn Atwood, photographe

Pour qu'il n'y ait plus d'oubliés, des vacances bien sûr, mais aussi de beaucoup d'autres choses, c'est tous les jours qu'il faut agir. L'élan de fraternité qui nous réunit aujourd'hui doit être prolongé, amplifié.
Étienne Caniard, président de la Mutualité Française

Ce qu'il y a de merveilleux avec les vacances, c'est qu'elles permettent de faire autre chose que ce que l'on a l'habitude de faire pendant toute l'année. Faire autre chose sera pour vous en ...

Mehdi Ourtadjel



Lancés sur 40 chasses au trésor à travers la capitale, les enfants Copains du monde en rugissent de plaisir. S'amuser en découvrant le centre Pompidou, c'est tout un art !



Copains du monde à l'espace lecture. Ils ont aussi reçu 30 000 ouvrages offerts par l'éditeur Rue du monde, partenaire fidèle du Secours populaire.

Joël Lurmen



Le matin près du canal Saint-Martin, les enfants de Lorraine, des Philippines et du Népal trouvent un indice pour avancer dans leur chasse au trésor qui les mènera au Champ-de-Mars.

Sabrina Mad



Mickaël (à gauche) vivant en Israël et les jeunes palestiniens, Edward (au centre) et Ibrahim (à droite), ont partagé toutes les joies de cette journée inoubliable.

Sabrina Mad



Inauguration de la sculpture de Sébastien Langloÿs inspirée par les enfants Copains du monde.

Joël Lumien



Assurant l'organisation du voyage (7 trains spéciaux, des dizaines de trains, 600 bus), l'accueil, l'accompagnement et les animations, les 10 000 bénévoles ont permis de remporter le Pari(s) des solidarités.

Joël Lumien

MESSAGES D'AMBASSADEURS (suite)

... particulier de rencontrer des milliers de camarades que vous n'auriez jamais rencontrés autrement et de partager avec eux des moments de bonheur.

Philippe Lazar, ancien directeur de l'Inserm

C'est toujours dans les moments les plus durs que nos actions sont les plus fortes. C'est pourquoi je suis de tout cœur avec le Secours populaire, qui mène, sans relâche, ce beau combat pour la solidarité, même en plein cœur de l'été.

Alessandra Sublet, animatrice TV

Vous avez défini votre philosophie par la phrase « Tout ce qui est humain est nôtre ». Imaginez à quel point un chorégraphe, dont l'art n'existe que par l'autre, que par le corps et l'âme de l'autre, peut se sentir proche de votre éthique.

Jean-Claude Gallotta, chorégraphe

Qu'un enfant ne puisse pas pour un moment s'envoler de son quotidien, pour rêver, découvrir une autre nature maritime ou montagneuse, rire avec d'autres enfants, déjeuner ou dîner sur l'herbe dans une forêt, regarder les étoiles du ciel d'août est d'une grande injustice.

Didier Sicard, ancien président du Comité national d'éthique

C'est l'histoire d'une adolescente qui s'appelle Rose.

Elle vit dans une banlieue, pas très loin d'ici. Grâce aux Copains du monde, Rose est partie... Rose a voyagé... Rose a grimpé dans les arbres et foncé dans les vagues... Rose s'est amusée, elle s'est fait des amis... Rose est revenue avec plein de souvenirs, des vrais cette fois-ci. Elle va vous les raconter... Elle est là... Elles sont là, ces milliers de Rose qui fleurissent le Champ-de-Mars aujourd'hui!

Valérie Kaprisky, comédienne

Annie Duperey, Josiane Balasko, Mylène Demongeot (comédiennes), Marcel Amont (chanteur), Pierre Buraglio, Bruce Clarke (plasticiens), Paul Chemetov (architecte), Caroline et Sophie Rostang, (restauratrices), Pierre Musso (philosophe), Catherine Wihtol de Wenden (politologue), Maud Fontenoy, (navigatrice), Nimrod (écrivain), Arielle Boulin-Prat (animatrice TV) ont aussi envoyé un message aux enfants Copains du monde, pour la Journée mondiale des oubliés des vacances.

L'intégralité des textes sur :
www.secourspopulaire.fr/messages-dambassadeurs-pour-les-enfants-du-monde



Découverte de la voile sur le golfe du Morbihan

BATEAU. Le Secours populaire d'Ille-et-Vilaine a organisé, le 29 juin, une sortie en « vieux gréements » pour 25 personnes. Elles ont pu naviguer sur le golfe du Morbihan et s'initier à la voile, une discipline qui reste peu accessible en raison de son coût. La sortie était programmée avec des étudiants de l'université de Rennes II qui suivent le cursus « intégration par le sport ». « C'est la deuxième année que nous sommes partenaires du SPF, explique François Le Yondre, leur professeur. Nous voulions que cette sortie ait une dimension culturelle, la découverte de vieux bateaux, et qu'elle soit l'occasion d'un contact prolongé avec la nature. » L'opération fut réussie comme l'ont prouvé les larges sourires des participants. À la rentrée universitaire, la nouvelle promotion d'étudiants préparera une autre sortie pour la troisième édition de ce partenariat avec le SPF. *Olivier Vilain*

Voyages à tous âges

SENIORS. « Les vacances rompent l'isolement des retraités », observe Catherine Luffroy, secrétaire générale du Secours populaire de l'Eure. Le SPF local a organisé, pour une cinquantaine de personnes âgées du département, un séjour à Port-Barcarès (Pyrénées-Orientales), du 28 août au 5 septembre. Beaucoup d'autres fédérations du SPF ont concocté des vacances pour les seniors. Par exemple, fin août, une trentaine de voyageurs du Loiret ont découvert la Haute-Savoie. Du 26 septembre au 3 octobre, 30 retraités de Seine-et-Marne visiteront les châteaux de Chaumont et de Blois, dans le Loir-et-Cher. *O.V.*

Une journée à la mer

SORTIE. 850 personnes de Seine-Saint-Denis ont pris une grande bouffée d'air pur au bord de la mer le 25 juillet. Accueillies par des bénévoles du SPF local et avec l'aide de la municipalité, elles ont découvert le port de Dieppe, en Seine-Maritime. Après une balade en petit train à travers la ville, parents et enfants ont visité son château et le mémorial du 19 août 1942 commémorant la tentative de débarquement des commandos canadiens. Avant de repartir, les enfants ont retrouvé des Copains du monde pour jouer au chamboule-tout, dessiner, et déguster des barbes-à-papa à volonté. *O.V.*



Grande course par équipe à pied et à vélo

SPORT. La nouvelle édition de la Run & bike solidaire se déroulera au bois de Boulogne, à Paris, le 20 septembre, au profit du Secours populaire. Le principe est simple : la course de 1, 4 ou 10 kilomètres s'effectue par équipe de deux, un cycliste et un coureur à pied. Les coéquipiers peuvent intervertir les rôles en cours de route. Leur seule obligation est de rester ensemble... et de terminer le parcours. L'opération organisée par la Fondation Française des jeux permettra au Secours populaire de recueillir 5 euros pour chaque binôme inscrit sur les 10 kilomètres, plus 1 euro par kilomètre parcouru. La première édition, en octobre 2014, avait réuni près de mille équipes et des champions des Étoiles du sport comme Marie-José Pérec ou Laurent Blanc. L'ensemble du dispositif kilomètre solidaire avait permis au SPF de financer les licences sportives et les équipements pour plus de 450 enfants. *O.V.*



Collecte pour la rentrée

ÉCOLE. Les 26 et 27 août, les bénévoles du Secours populaire ont collecté des fournitures scolaires neuves dans 118 magasins Auchan. À la fin de l'opération, l'enseigne d'hypermarchés ajoutera 25 % de produits supplémentaires par rapport au résultat de la collecte. La distribution allégera le coût financier de la rentrée pour les familles accompagnées par le Secours populaire. *O.V.*

Histoires d'Afrique

IMAGINAIRE. Le 9 juillet, des enfants passant leur été à la cité des Indes, à Sartrouville dans les Yvelines, ont reçu la visite d'une conteuse invitée par le Secours populaire. Elle leur a présenté des histoires africaines en s'accompagnant d'un bâton de pluie et d'un tam-tam. *O.V.*

Colloque pauvreté et santé

Le Secours populaire organise, le 7 octobre à Paris, une journée consacrée à la précarité, à la pauvreté et à la santé. Ce colloque se tiendra à l'Académie nationale de médecine, avec le soutien de la fondation GlaxoSmithKline. Des professionnels de la santé et du social ainsi que des représentants d'associations feront part de leur expérience et de leurs analyses. **Inscription gratuite et programme complet :** www.weezevent.com/precarite-pauvrete-et-sante-spf

100

enfants et jeunes de 6 à 17 ans sont partis en vacances

dans des familles aux Pays-Bas, du 18 juillet au 6 août, en partenariat avec Europa Kinderhulp. Une autre centaine d'enfants a séjourné en Suisse avec Kovive, fidèle partenaire du SPF.

700 PERSONNES ONT CÉLÉBRÉ, SAMEDI 25 JUILLET, les 70 ans du SPF en organisant un pique-nique géant au pied des volcans. Préparé par la fédération du Puy-de-Dôme, ce rendez-vous festif a rassemblé des bénévoles, des personnes aidées, des donateurs, des partenaires et de nombreux enfants de tout le département. Au programme : manège, rodéo, concert, *flash mob*, et bonne humeur.



DR



DR

Du théâtre pour réfléchir

FESTIVAL. Du 11 au 23 juillet, 77 jeunes ont participé au Festival d'Avignon grâce au Secours populaire et à l'association nationale des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMÉA). Un atelier de la pensée a aussi été organisé le 21 juillet sur le thème « L'émancipation par la culture et l'éducation populaire : projet de société ? » auquel participaient des professionnels du théâtre ainsi que Sonia Serra, membre du bureau national du SPF. *Laurent Urfer*

Tour de France à la voile

INITIATION. Des centaines d'enfants vivant dans des familles soutenues par le Secours populaire ont été accueillis dans les 9 villages étapes du Tour de France à la voile, entre le 3 et le 26 juillet. Ils ont pu rencontrer des skippers, s'initier à la planche à voile et barrer de petits dériveurs. L'opération était soutenue par Amaury sport organisation et la Fédération française de voile. *O.V.*

1200 kilomètres. C'est la distance que vont parcourir, à partir du 10 octobre, 13 bénévoles du Secours populaire.

Ils relieront Rennes à Marseille, où se dérouleront les Assises nationales, européennes et mondiales de la solidarité organisées par le Secours populaire, à partir du 20 novembre. Ils feront connaître l'association et seront accueillis par les SPF locaux tout au long de leur parcours. *O.V.*

Vive le vélo !

ROUTE. Plus de mille enfants ont été invités sur les étapes du Tour de France cycliste, qui s'est déroulé du 4 au 26 juillet. Accueillis sur une dizaine de sites (comme à Rohan, le 11 juillet, *photo*) par le Secours populaire et le mouvement d'enfants copain du Monde, ils ont pu regarder passer les coureurs et s'initier au BMX, un sport cycliste extrême. Soutenue par la Fondation française des jeux et Amaury sport organisation, l'opération a aussi bénéficié du partenariat de la Fédération française de cyclisme qui s'est engagée à offrir des licences aux jeunes participants souhaitant s'inscrire dans un club de BMX près de chez eux. *L.U.*



DR



DR

Belle balade dans le Lyon ouvrier

EXPOSITION. Le 5 juillet, le Secours populaire lyonnais a rassemblé des bénévoles et des personnes accueillies pour une promenade à travers le quartier populaire de la Confluence. Les marcheurs ont appris à mieux connaître cette zone du Lyon ouvrier aujourd'hui en pleine rénovation. À l'heure du repas, ils avaient rendez-vous sur les quais de Saône pour regarder une exposition retraçant les grandes actions du Secours populaire pendant ses soixante-dix ans d'existence. *O.V.*

Les solidarités du XXI^e siècle

Du 20 au 22 novembre se tiendront les Assises nationales, européennes et mondiales de la solidarité à Marseille. Elles auront pour thème « Construisons ensemble les solidarités de demain » et réuniront notamment les délégués du 35^e congrès du Secours populaire. Partout en France, les assemblées générales des comités et les assises départementales alimentent la réflexion pour préparer ce temps fort du 70^e anniversaire du SPF.

Anniversaire



Iwan Baan for Fondation Louis Vuitton ©Iwan Baan 2014 ©Gehry partners LLP



Conçue par l'architecte Frank Gehry, la Fondation Louis Vuitton accueille l'exposition *recto/verso* et la vente aux enchères organisée au profit du SPF.

Enchérir pour la culture

La culture et l'accès aux loisirs figurent parmi les axes prioritaires du Secours populaire français (SPF) – sorties aux musées, festivals, accompagnement scolaire... Pour son 70^e anniversaire, le SPF souhaitait associer des artistes émergents et de renom à ses actions. La Fondation Louis Vuitton* a mis ses compétences en matière d'art au service de ce projet, dont LVMH assure le mécénat. Il se concrétisera par une exposition, du 11 au 15 novembre, à la Fondation, suivie d'une vente aux enchères à l'aveugle, au profit du SPF – plus de 200 artistes ont donné une œuvre. Julien Lauprêtre, président du SPF, et Jean-Paul Claverie, conseiller de Bernard Arnault, président de LVMH, évoquent cette première.

Quels liens le SPF entretient-il avec l'art et les artistes ?

Julien Lauprêtre : Depuis sa création en 1945, le SPF veille à ce que des artistes connus participent à des actions de solidarité, en offrant une œuvre ou en lançant des appels aux dons. Citons Cocteau, Picasso, Ferrat, Kijno, Pignon-Ernest... Mais aussi des sportifs tels Zidane, Ronaldo, Poulidor ou Tsonga. Toutes ces personnalités souhaitent que leur notoriété soit un encouragement à rejoindre nos actions.

Et LVMH ?

Jean-Paul Claverie : Ses liens avec les artistes et la création artistique sont naturels, historiques et légitimes. L'excellence des savoir-faire associés à l'innovation et à la créativité sont les valeurs cardinales de notre groupe : elles fondent le succès de nos maisons, de Dior à Louis Vuitton, de Moët & Chandon à Marc Jabobs... Beaucoup d'entre elles ont noué, à chaque époque, des relations privilégiées avec les plus grands artistes. Cette proximité s'est développée depuis plus de vingt ans au travers du mécénat du groupe

pour en faire un acteur culturel à part entière, apprécié du grand public, en France et dans le monde. À Paris, la Fondation Louis Vuitton, qui a reçu plus d'un million de visiteurs depuis son ouverture en octobre 2014, en est l'expression la plus éclatante.

Le partenariat entre le groupe LVMH et le SPF représente une première.

J.L. : Face à la misère qui continue de gagner du terrain, le SPF a constitué un Club des partenaires solidaires, qui regroupe plus de cent personnalités issues de la sphère industrielle, culturelle, sportive et de la grande distribution, comme du monde des sciences, des lettres, des arts. L'initiative de LVMH, avec cette exposition, permettra à un large public de découvrir le cadre de la Fondation et des œuvres contemporaines auxquelles il a souvent, peu, voire pas, accès. La vente aux enchères des œuvres exposées témoigne de l'importance de ce partenariat qui va représenter une précieuse contribution financière pour que des milliers d'enfants, de jeunes et d'adultes aidés accèdent à la culture.

J-P. C. : La solidarité, la lutte contre de grandes causes de souffrance et d'exclusion constituent, depuis 25 ans, l'un des axes forts du mécénat de LVMH. À la plupart des opérations de mécénat culturel et artistique du groupe est associée une cause humanitaire ou médicale. Je pense notamment au soutien que nous avons apporté ces dernières années à la Fondation des Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, à la Fondation Claude Pompidou, à l'Institut Pasteur... *Recto/verso* s'inscrit pleinement dans cet esprit de solidarité. Elle témoigne de l'ouverture de la Fondation non seulement aux artistes et à leur création mais aussi à l'ensemble de la société, aux familles, aux jeunes, aux plus fragiles d'entre nous... Aussi notre président, Bernard Arnault, a été immédiatement convaincu par le projet voulu par le président Julien Lauprêtre.

Quelle place occupe la culture dans les actions du SPF ?

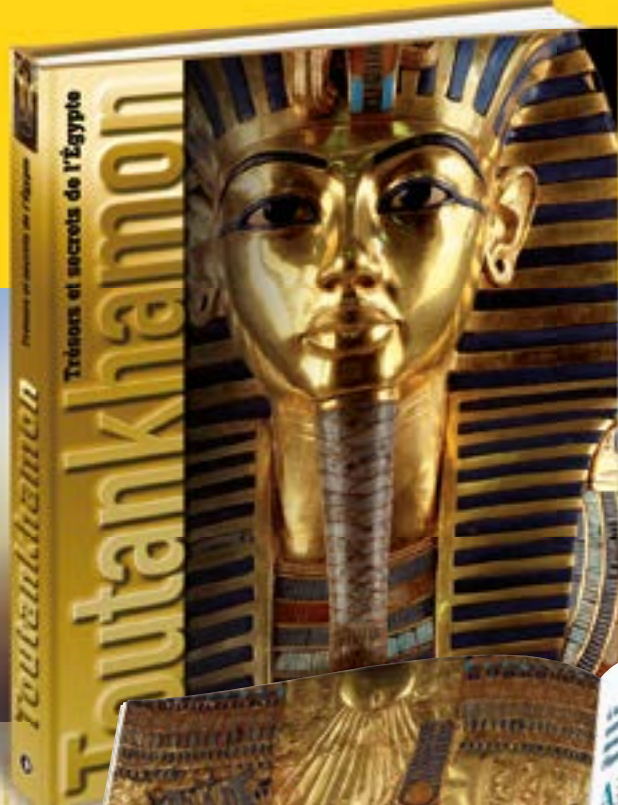
J.L. : Nos bénévoles se conduisent en véritables « généralistes de la solidarité ». Notre première demande reste l'alimentaire : nous avons distribué 181 millions de repas en 2014. Mais l'accompagnement concerne aussi l'aspect vestimentaire, l'accès aux vacances, aux soins, aux droits et à la culture. En 2003, notre congrès avait pour thème : « la culture ça change la vie ». Depuis, les comités et les fédérations imaginent, réalisent, toute l'année, des actions au niveau local, national et international : *Exposition universelle de Milan 2015*, visites du Louvre et d'autres musées, du château de Versailles, de la tour Eiffel et d'autres lieux historiques. Les personnes défavorisées sont invitées à des spectacles de musique, de théâtre, des séances de cinéma...

Chez LVMH ?

J-P. C. : Avec le soutien aux artistes et à la création contemporaine, l'accès à la culture est l'une de nos priorités, en particulier pour les jeunes générations. Grâce au mécénat de LVMH, plusieurs millions de visiteurs à travers le monde ont pu découvrir les œuvres et les artistes majeurs de l'histoire de l'art. Aujourd'hui, la Fondation Louis Vuitton propose des programmes de visite adaptés à un très large public. Nous portons une attention particulière à l'éveil des plus jeunes : chaque matin, des dizaines d'enfants sont accueillis avec leurs classes et leurs enseignants à la Fondation ! Pour le projet *recto/verso*, la coopération des équipes du SPF et celles de la Fondation a permis de mettre en œuvre un dispositif spécifique qui offrira aux familles soutenues par le SPF un moment de contemplation et de liberté.

* www.fondationlouisvuitton.fr

Toutankhamon vous ouvre les portes de l'Égypte !



LE LIVRE
1€
,99
SEULEMENT !
 (+ 1 € de frais d'envoi)
 Aucune obligation
 d'acheter autre chose



3 RAISONS D'ACQUÉRIR CET OUVRAGE INÉDIT

- Les secrets de l'Égypte révélés, racontés et illustrés.
- Introuvable en librairie.
- Au prix exceptionnel de 1,99 € seulement ! (+1 € de frais d'envoi)

104 pages superbement illustrées
 Plus de 100 photos & illustrations grand format
 Couverture rigide et embossée
 Grand format : 25 x 27 cm

Renvoyez vite votre Bon pour profiter de cette offre exclusive !



LE LIVRE TOUTANKHAMON 1€
,99 SEULEMENT !
 AUCUNE OBLIGATION D'ACHETER AUTRE CHOSE (+ 1 € de frais d'envoi)

Bon à compléter et à retourner sous enveloppe **SANS L'AFFRANCHIR** aux Éditions ATLAS - LIBRE REPONSE - AUTORISATION 55002 - 59713 LILLE CEDEX 9 OU commandez sur www.editionsatlas.fr

OUI, envoyez-moi mon livre « Toutankhamon » pour 1,99 € seulement (+ 1 € de frais d'envoi) avec ma plaque métal « Toutankhamon » en cadeau si je réponds sous 8 jours. Je n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai plus tard, après avoir reçu mon colis. En acceptant cette offre, je ne m'engage à rien d'autre.

- VOS GARANTIES**
- Vous n'envoyez pas d'argent aujourd'hui
 - Aucune obligation d'acheter autre chose
 - Pas d'adhésion à un club
 - Une offre valable uniquement par correspondance
 - Une offre sans risque, un délai de rétractation de 30 jours
 - 1,99 € (+ 1 € de frais d'envoi) et c'est tout

Pour profiter de cette offre exceptionnelle, c'est très simple !

- Glissez votre bon dans une enveloppe
- Adressez-la à : Éditions ATLAS LIBRE REPONSE AUTORISATION 55002 59713 LILLE CEDEX 9
- Postez cette enveloppe sans la timbrer

M. Mme Mlle

Nom _____

Prénom _____

Résidence Bât. Esc. _____

N° Rue _____

Code postal _____

Ville _____

E-mail _____

322824-32031

Signature indispensable

Offre valable 1 mois et en France métropolitaine uniquement. Articles livrés ou plus tard 15 jours après réception de la commande. Offre limitée à 1 envoi par foyer.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, je dispose d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux données personnelles me concernant collectées à l'occasion de nos échanges et nécessaires au traitement de ma commande et à la gestion de nos relations commerciales. Par votre intermédiaire, je pourrai



recevoir des propositions d'autres organismes. Si je ne le souhaite pas, je coche la case ci-contre Par ailleurs, je demande à recevoir les prochaines offres de votre société, par courrier. Si je ne le souhaite pas, il me suffit de cocher la case ci-contre .



Photo non contractuelle

+ EN CADEAU
 Votre plaque d'identité en métal
 Matière : métal / Format : 10 x 11 cm
 si vous répondez sous 8 jours





Jean-François Leroy

Pendant dix jours à Chailles (Loir-et-Cher), les enfants partagent activités, fous rires et bons moments.

VILLAGES COPAIN DU MONDE

Des vacances pour planter des graines de fraternité

Près de Blois, l'amitié est née entre des Copains du monde de six nationalités.

Redempia n'en revient toujours pas. Mi-août, cette fille de 9 ans et demi, au sourire malicieux, a quitté Orléans pour passer dix jours dans un écrin de verdure, entre Loire et champs de maïs, à Chailles, près de Blois (Loir-et-Cher). Depuis son arrivée au premier village copain du Monde du Secours populaire de la région Centre (voir p. 13), Redempia ne quitte plus sa nouvelle copine Jabulile, 11 ans, venue d'un bidonville noir (*township*) de Johannesburg. « L'Afrique du Sud, c'est l'autre bout du monde ! », s'émerveille Redempia. Ensemble, elles participent à tous les ateliers (fabrication de bracelets

avec des élastiques de couleur, confection de poupées marocaines avec du papier crépon et des ficelles pour papiers cadeaux...) et à toutes les sorties – jeux de pistes dans Blois, visite du ZooParc de Beauval, etc.

DES ÉCLATS DE RIRE ET DE LA COMPLICITÉ

L'absence de langue commune n'est pas un obstacle. « On communique avec des gestes et on s'apprend des mots de français et d'anglais », explique Redempia. Ces échanges se déroulent lors des activités et des moments

clés de la vie quotidienne, comme le repas ou le coucher. Souvent, leurs amis – Rémi (de Tours), la jeune kosovare Erza, ou le boute-en-train Méchac venu du Bénin – sont de la partie. Les éclats de rire aussi.

Ce village copain du Monde a invité 30 enfants de Blois, Chartres, Tours ou d'Orléans, qui sans cela auraient été privés de vacances. Ils ont partagé ce séjour avec une douzaine d'autres jeunes vivant dans des pays où le SPF de la région Centre mène des actions de solidarité – Argentine, Bénin, Kosovo, Laos et Maroc.

« Le bilan est clair : ces petits ont appris à vivre ensemble. Nous avons planté des graines de fraternité qui vont grandir avec eux », relève Danièle Royer, secrétaire du SPF du Loir-et-Cher. Ni Redempia ni Jabulile ne la contrediront. *Olivier Vilain*



Des enfants de plus de 50 nationalités ont appris à bien vivre ensemble durant leurs vacances collectives avec le SPF.

De Gaza à Nestier : du bonheur pour des centaines d'enfants

Pour le 70^e anniversaire du Secours populaire, les Copains du monde ont vu grand : ils ont animé 19 villages de vacances cet été, dont deux à l'international. Celui de la bande de Gaza a réuni 600 enfants palestiniens. Celui du Liban a permis à 300 petits réfugiés syriens, irakiens et palestiniens, mais aussi à des enfants libanais d'oublier un quotidien difficile. « Il y a dix ans naissait le premier village copain du Monde, à Gravelines. Que de chemin parcouru ! », se réjouit Julien Lauprêtre, président du SPF. Du 10 juillet au 29 août, les 17 villages qui se sont déroulés en France ont été rythmés par des ateliers, des jeux, des visites culturelles. Sans oublier le sport : activités nautiques en Bretagne ou équitation à Nestier en Midi-Pyrénées. Les enfants ont découvert les modes de vie de leurs nouveaux amis venus

de Portugal (accueillis au village de Champagne-Ardenne), d'Arménie (dans celui de Provence-Alpes-Côte d'Azur), de Madagascar (Auvergne) et de 47 autres pays. Ils ont appris leurs droits en tant qu'enfant – à la protection, à l'éducation, à une vie décente, au respect de leur opinion. « De retour chez eux, ils pourront vouloir les exercer en agissant avec leur

école ou dans leur quartier », indique Régis Groyer, secrétaire national du SPF chargé de copain du Monde. Avant de repartir, les jeunes vacanciers se sont rendus au Champ-de-Mars pour participer au Pari(s) des solidarités (voir p. 4 à 7). Cette journée du 19 août a été, pour eux, une occasion de plus de se faire de très beaux souvenirs. O. V.



Le séjour à Gravelines a constitué une parenthèse bienvenue pour les enfants grecs (à droite) et palestiniens (à gauche).

SPF 59



« EN VENANT EN FRANCE POUR LES VACANCES, j'ai découvert un pays et des amis d'horizons très différents. Je veux continuer l'expérience de copain du Monde à mon retour au Kosovo, car être solidaire, c'est possible et c'est une force. »

Erza, copine du Monde de 14 ans venue du Kosovo, accueillie à Chailles (Loir-et-Cher)

Distribution et reconstruction d'une école

NÉPAL. Une deuxième mission du Secours populaire s'est rendue dans le centre du pays du 22 au 27 juin. L'équipe de bénévoles y a distribué des moustiquaires et des vêtements à mille familles de sinistrés vivant dans les villages de Sanogaun, Champi et Jharwarasi, situés dans le district de Lalitpur. Dans celui voisin de Kavrepalanchok, la mission a programmé, après examen des besoins de reconstruction, la remise en état rapide d'une école fortement endommagée. Elle pourra ainsi accueillir les 450 élèves qui y suivaient leur scolarité avant le séisme du 25 avril. **Olivier Vilain, Anne-Marie Cousin**



Charlène Rolée

Échanges culturels

JAPON. Quatre ans après le séisme et l'accident nucléaire de Fukushima, une délégation* du Secours populaire a inauguré, le 4 juillet, la nouvelle médiathèque de l'Université de Miyagi, préfecture située sur la côte nord-est de Honshu, principale île du Japon. Cette médiathèque propose des livres et des disques francophones fournis par le SPF. Elle participera à un tout nouveau programme d'échanges culturels entre l'université et le SPF, qui renforce ainsi son réseau de partenaires au Japon et en Asie. O. V.

* Cette délégation avec notamment son président, Julien Lauprêtre, et l'une de ses marraines, Valérie Trierweiler, a séjourné au Japon du 2 au 6 juillet.

Inégalités

66 % DES FRANÇAIS
disent avoir un proche
dans la pauvreté

(Source: Ipsos-SPF 2015)

Adultes, enfants

Une PEUR record de la pauvreté

La précarité s'est installée durablement, comme les chiffres du baromètre Ipsos-SPF 2015 le montrent. Un constat identique chez les sondés, qu'il s'agisse des adultes (p. 17) ou des plus jeunes (p. 19), dont un nombre important est confronté à des problèmes liés à l'alimentation (p. 22).

ÉDITO



Au cœur même de la société, les bénévoles du Secours populaire français ne cessent, au quotidien, d'alerter, preuves en main, sur les situations que rencontrent les familles et les enfants de notre pays. Les chiffres du baromètre Ipsos-SPF 2015 apportent la preuve que la Convention internationale des droits de l'enfant – ratifiée le 30 novembre 1989 par tous les pays, à l'exception de la Somalie et des États-Unis – reste à appliquer. Dans son rôle « d'avocat des pauvres » et « d'aiguillon », notre association expose à l'attention des pouvoirs publics de sombres plaidoyers. Dans le même temps, avec au premier plan le développement partout du mouvement des enfants Copains du monde, nous œuvrons par la solidarité à faire reculer les injustices imposées aux enfants et à leur famille, et semons l'espoir d'une vie meilleure. Le succès historique de la Journée des oubliés des vacances sous la tour Eiffel en témoigne !

Julien Lauprêtre, président du Secours populaire

Une vie en équilibre de plus en plus précaire

Le nouveau baromètre Ipsos-SPF 2015* le confirme : l'évolution de la pauvreté en France suit une tendance préoccupante dans un contexte marqué par une aggravation des inégalités, l'enracinement de la précarité de la population éloignée de l'emploi, et des situations d'exclusions durables.

La crainte de basculer un jour dans la précarité et de voir ses enfants connaître le même sort touche une part de plus en plus large de la population. Ainsi, 87 % des sondés (plus 1 point par rapport à 2014) estiment

les risques plus grands pour leurs enfants de connaître un jour la pauvreté, qu'ils ne l'étaient pour leur génération – 55 % pensent même que le risque est beaucoup plus important. Cela représente le niveau le plus élevé depuis la création du baromètre en 2007.

LES EFFETS DE LA CRISE DE 2008 N'ÉPARGNENT AUCUNE FAMILLE

La proportion de Français affirmant avoir vécu une situation de pauvreté ou être en passe de la vivre s'est accrue. En 2015, 57 % des personnes répondent qu'elles ont

été sur le point de connaître une situation de pauvreté à un moment de leur vie (2 points de plus qu'en 2014) et 35 % déclarent l'avoir déjà effectivement vécue. Ces résultats demeurent élevés comparés à ceux de 2007. Moins d'un sondé sur deux (45 %) exprimait, alors, une telle angoisse.

Les chiffres 2015 le confirment : deux tiers des personnes interrogées, quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle, ont un proche qui vit la pauvreté (56 % en 2007). Pour 31 % d'entre elles, celle-ci touche des membres de leur famille (plus 2 points par rapport à 2014).

La crise, qui a débuté, en 2008, dans le secteur financier, s'est progressivement étendue à l'ensemble de l'économie : son impact est durable sur le quotidien des Français. Si cette situation n'épargne désormais aucune catégorie sociale, la crainte de basculer dans la pauvreté est plus présente chez les non-diplômés (45%), les foyers comptant un enfant de moins de 18 ans (43%), les femmes (38%).

Un tiers des Français ont des difficultés pour payer leur loyer, leur emprunt immobilier ou les charges de leur logement.





40 % des Français rencontrent des problèmes pour payer certains soins médicaux, d'où l'importance de la prévention et de l'accompagnement proposés par le SPF.

SPF-59

87 %

des Français considèrent que les risques que leurs enfants connaissent un jour la pauvreté sont plus élevés qu'ils ne l'étaient pour leur génération. Ce niveau est le plus haut enregistré depuis la création du baromètre en 2007.

Quant aux personnes aux revenus les plus faibles, elles sont 64 % à avoir été confrontées un jour à la pauvreté.

Ces chiffres corroborent les études nationales, comme le rapport 2013-2014 de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (Onpes) et les dernières analyses de la direction de la recherche du ministère de la Santé (Drees). « Des dizaines de milliers de personnes vivent dans des conditions peu éloignées de celles des pays en développement, notait, en 2014, l'Observatoire des inégalités. Et encore, ces données

ne prennent pas en compte la période 2013-2014, où les conditions de vie se sont dégradées pour les plus démunis. »

**RESTRICTIONS INSUPPORTABLES
DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ**

Les données de terrain recueillies par les bénévoles du Secours populaire français témoignent d'une détérioration des conditions de vie des plus modestes et d'une augmentation du nombre de personnes accueillies. Ces constats et ceux du baromètre

Ipsos-SPF 2015 convergent. Exprimée par les personnes accueillies dans les permanences et relais santé du Secours populaire, cette situation ne représente pas un cas isolé. Elle est le quotidien d'une large partie de la population qui doit affronter de multiples problèmes. Les difficultés financières ont des conséquences concrètes : les restrictions dans le domaine de la santé en constituent un exemple insupportable. 40 % des ...

Près d'un tiers des Français

éprouvent des difficultés à préparer trois repas par jour. Dans les permanences d'accueil du SPF, les bénévoles constatent une augmentation du nombre de personnes accueillies.



Jean-François Leroy / SPF



Année après année, l'anxiété des Français quant à l'avenir de leurs enfants n'en finit pas de progresser.

Cette année, leur inquiétude bat un nouveau record : près de 9 Français sur 10 considèrent que les risques que leurs enfants connaissent un jour la pauvreté sont plus élevés qu'ils ne l'étaient pour leur génération. Plus d'un parent sur deux estime même que cette probabilité est désormais très forte ! En ce qui concerne les enfants de 8 à 14 ans que nous avons interrogés, il y a aussi beaucoup d'angoisse. Près de 6 enfants sur 10 ont peur de devenir pauvres un jour. Quelles perspectives offrons-nous aujourd'hui aux générations les plus jeunes alors que deux enfants sur trois ont d'ores et déjà intégré le fait qu'il leur sera difficile de trouver un travail plus tard ? Malgré tout, les enfants restent majoritairement convaincus que bien réussir à l'école est un moyen efficace de s'en sortir. Mais dans les milieux les plus populaires, ils doutent un peu plus des vertus de la réussite scolaire, au risque que ce doute n'aggrave encore une situation déjà précaire. Cette enquête donne néanmoins des raisons d'espérer, car nos enfants ne se résignent pas. Très conscients de la pauvreté qui les entoure, ils se montrent également révoltés qu'elle puisse exister dans notre pays. Près de 8 enfants sur 10 témoignent d'ailleurs de leur envie d'aider les personnes en situation de pauvreté. Il nous reste à espérer que cette envie ne les quitte pas en grandissant.

Amandine Lama,
directrice d'études chez Ipsos Public Affairs.

Le seuil de pauvreté aux yeux des Français

■ Pour vous, en dessous de quel revenu net par mois, une personne seule peut être considérée comme pauvre dans un pays comme la France ?

Moins de 800 euros	13 %
Entre 800 et 999 euros	19 %
1 000 euros	25 %
Plus de 1 000 euros	37 %
Ne se prononce pas (NSP)	6 %

→ 1 054 euros par mois en moyenne

Difficultés financières rencontrées par les Français

■ Rencontrez-vous des difficultés financières pour faire chacune des choses suivantes ?

Payer certains actes médicaux mal remboursés par la Sécurité sociale	
Oui	40 %
Non	54 %
Payer vos dépenses d'énergie (électricité, chauffage...)	
Oui	34 %
Non	60 %
Payer votre loyer, votre emprunt immobilier ou les charges de votre logement	
Oui	33 %
Non	59 %
Vous procurer une alimentation saine vous permettant de faire trois repas par jour	
Oui	29 %
Non	69 %
Payer vos frais de transport (essence, abonnements train ou métro...)	
Oui	29 %
Non	65 %
Disposer d'une mutuelle santé	
Oui	26 %
Non	67 %
Accéder aux outils de communication (téléphone portable, Internet...)	
Oui	23 %
Non	72 %

Quand le total est inférieur à 100, la différence correspond au pourcentage de ceux qui ne se prononcent pas ou ne se sentent pas concernés.

Difficultés financières rencontrées par les parents

■ Rencontrez-vous des difficultés financières pour faire chacune des choses suivantes ?

Envoyer vos enfants en vacances au moins une fois par an	
Oui	50 %
Non	43 %
Payer des activités pour vos enfants (cours de musique, sport, cinéma, théâtre...)	
Oui	49 %
Non	43 %
Payer la cantine pour vos enfants	
Oui	27 %
Non	52 %

Perception des risques pour ses enfants

■ D'après vous, les risques que vos enfants connaissent un jour une situation de pauvreté sont-ils plus ou moins élevés que pour votre génération ?

Beaucoup plus élevés	55 %
Un peu plus	32 %
Total des risques plus élevés : 87 %	
Un peu moins	5 %
Beaucoup moins élevés	2 %
Total des risques moins élevés : 7 %	
Ni plus ni moins élevés	3 %
NSP	3 %

Situation de pauvreté connue personnellement

■ Personnellement, vous est-il déjà arrivé de vous dire, à un moment de votre vie, que vous étiez sur le point de connaître une situation de pauvreté ?

Oui	57 %
Oui, et j'ai connu une telle situation	35 %
Oui, mais je n'ai pas connu une telle situation	22 %
Non, ça ne m'est jamais arrivé	43 %

Les Français et la pauvreté

Personne dans une situation de pauvreté au sein de l'entourage

■ Connaissez-vous une personne proche de vous qui vous semble être aujourd'hui dans une situation de pauvreté ?

Oui	66 %
Oui, dans ma famille*	31 %
Oui, parmi mes amis, mes connaissances*	45 %
Non	34 %

* Plusieurs réponses possibles.

Perception des efforts fournis par les personnes en situation de pauvreté

■ Diriez-vous que, le plus souvent, les personnes en situation de pauvreté...

Font déjà beaucoup d'efforts pour s'en sortir	65 %
Pourraient faire plus d'efforts pour s'en sortir	27 %
NSP	8 %

Souhait de s'impliquer personnellement pour aider les personnes en situation de pauvreté

■ Seriez-vous disposé à vous impliquer personnellement pour aider les personnes en situation de pauvreté ?

Oui, vraiment	25 %
Oui, un peu	46 %
Total des oui	71 %
Non, pas vraiment	17 %
Non, pas du tout	10 %
Total des non	27 %
NSP	2 %

... sondés disent rencontrer des problèmes à l'heure de payer des soins médicaux mal remboursés par la Sécurité sociale. En outre, 34 % éprouvent des difficultés à régler leurs dépenses d'énergie ; 33 % à acquitter leur loyer ou un emprunt immobilier ; 29 % à s'alimenter correctement trois fois par jour ; 29 % à faire face aux frais de transport.

Concernant les loisirs, la moitié des familles ont du mal à envoyer leurs enfants en vacances au moins une fois par an. Les frais de cantines scolaires représentent également une dépense délicate à honorer pour 27 % d'entre elles.

LA MOINDRE ANICROCHE PEUT TOUT FAIRE BASCULER

Quand les interviewés appartiennent aux 40 % de la population qui dispose des revenus les plus faibles – moins de 2 000 euros net mensuel –, le bilan s'alourdit : 51 % éprouvent des problèmes pour payer les soins médicaux ; 48 % pour se chauffer ; 44 % pour acquitter le loyer et s'alimenter correctement trois fois par jour. La moindre anicroche dans l'équilibre des ressources peut faire basculer des ménages dans l'extrême précarité.

Les Français pensent qu'avec un revenu inférieur à 1 054 euros mensuel, on peut être considéré comme pauvre. Ce montant interpelle du fait de sa proximité avec le Smic

(équivalant à 1 135 euros net mensuel pour un temps plein selon l'Insee), tout en restant supérieur au seuil de pauvreté « officiel » qui s'élève à 987 euros**.

Au regard de l'extension de la pauvreté, les discours stigmatisant les pauvres, ravalés à une minorité marginale responsable de son sort, sont injustes et peu représentatifs de la réalité. L'enquête atteste, au contraire, que 65 % des Français estiment que les plus démunis font déjà beaucoup d'efforts pour s'en sortir, et 71 % se disent prêts à s'impliquer dans des actions de solidarité auprès des plus pauvres. Ces résultats démontrent combien la notion de solidarité est chère à leurs yeux. Cela constitue un encouragement pour le Secours populaire à continuer dans la voie qu'il s'est tracée.

Fabienne Chiche

* Les Français et la pauvreté, juin 2015 : 9^e vague de ce baromètre Ipsos-SPF créé en 2007. Résultats complets et synthèse à consulter sur le site du SPF : www.secourspopulaire.fr/francais-pauvrete-barometre-2015

** Insee 2014 (dernier chiffre connu établi par rapport au niveau de vie médian de 2012). Correspondant à 60 % du revenu médian national, ce seuil de pauvreté sert de base au calcul, par la Caisse d'allocation familiale, du plafond au-dessous duquel on peut prétendre au revenu de solidarité active (RSA).

71 % des Français se disent prêts à s'impliquer dans des actions de solidarité auprès des plus pauvres.



Stéphane Peniguel / SPF



Enfants et pauvreté : conscients, indignés et prêts à agir

Mara Mazzanti

Sans le système de redistribution sociale, un nombre très important d'enfants seraient en situation de pauvreté. La grande majorité des enfants vivant en France voient leurs droits satisfaits. Pour autant, en prenant pour base les seuils fixés en Europe pour définir le taux de pauvreté monétaire (vivre avec moins de 60 % du revenu médian), il y a 8,5 millions de citoyens pauvres dans l'Hexagone, dont plus de 2,5 millions d'enfants et d'adolescents (3 millions pour l'Unicef). Les enfants éprouvent, dès leur plus jeune âge, de réelles craintes par rapport à la pauvreté. Ainsi, 58 % d'entre eux redoutent de devenir pauvres un jour*. Cette angoisse ne cesse de s'accroître avec les années : elle concerne déjà une majorité de jeunes (52 % chez les 8-10 ans) et près de deux tiers des plus âgés (63 % chez les 11-14 ans). Plus grave : 5 % des enfants interrogés déclarent avoir, d'ores et déjà, l'impression d'être pauvres, proportion qui s'élève à 13 % chez ceux qui vivent dans une famille monoparentale, et à 19 % chez ceux dont les parents perçoivent moins de 1 250 euros par mois. Corollaire de cette angoisse, la crainte d'être un jour touché par le chômage est également

très forte. Ainsi, 66 % des enfants interrogés estiment qu'il leur sera difficile de trouver un travail quand ils seront grands, cette peur ne cessant, là encore, de s'accroître avec l'âge (58 % chez les 8-10 ans, 71 % chez les 11-14 ans). Ce sentiment est encore plus vivace dans les foyers moins aisés (72 %).

UNE PEUR ANCRÉE TRÈS TÔT

Pour les enfants, la pauvreté n'existe pas seulement à l'étranger : elle est aussi présente en France. Si c'est surtout la pauvreté au niveau mondial qui les marque (88 % des enfants considèrent qu'il y a beaucoup de personnes pauvres dans le monde), ils sont conscients de la précarité dans notre pays : près de la moitié d'entre eux (48 %) estime qu'il existe également beaucoup de personnes dans cette situation en France. Ce dernier résultat progresse de 9 points par rapport à 2012**. Si la précarité les concerne autant, c'est aussi parce qu'ils ont, beaucoup plus qu'il y a trois ans, le sentiment de côtoyer davantage de personnes en situation de pauvreté dans leur entourage, notamment à l'école (61 %), dans leur quartier (47 %) et ...

Les enfants et la pauvreté

SONDAGE IPSOS-SPF 2015

Craintes à l'égard du chômage

■ **Quand tu seras grand, est-ce que tu penses qu'il te sera facile ou difficile de trouver un travail ?**

Facile :	34 %
Difficile :	66 %
Enfants de 8 à 10 ans :	58 %
Enfants de 11 ans à 14 ans :	71 %

La crainte d'être touché par la pauvreté

■ **Et toi, est-ce que tu as peur de devenir pauvre un jour ?**

Ensemble

J'ai l'impression d'être déjà pauvre :	5 %
Oui :	58 %
Non :	36 %

8-10 ans

J'ai l'impression d'être déjà pauvre :	5 %
Oui :	52 %
Non :	41 %

11-14 ans

J'ai l'impression d'être déjà pauvre :	5 %
Oui :	63 %
Non :	32 %

Quand le total est inférieur à 100, la différence correspond au pourcentage de ceux qui ne se prononcent pas.

Perception de la pauvreté en France et dans le monde

■ **As-tu l'impression qu'il y a beaucoup, un peu ou pas beaucoup de personnes pauvres ?**

Dans le monde

Beaucoup	88 %
Un peu	11 %
Pas beaucoup	1 %

Parmi les 88 % :

De 8 à 10 ans :	84 %
De 11 à 14 ans :	91 %

En France

Beaucoup	48 %
un peu	50 %
pas beaucoup	2 %

Parmi les 48 %

De 8 à 10 ans :	42 %
De 11 à 14 ans :	52 %

Les enfants et la pauvreté

L'importance de l'école pour trouver du travail

■ Et d'après toi, est-ce qu'il est important d'avoir de bonnes notes à l'école pour trouver un travail plus tard ?

Non	2 %
Oui, un peu	27 %
Oui, beaucoup	71 %
Enfants de 8 à 10 ans	77 %
Enfants de 11 à 14 ans	66 %

Niveau d'exposition à la pauvreté

■ As-tu l'impression qu'autour de toi, il y a beaucoup, un peu ou pas beaucoup de personnes pauvres ?

Dans ton école	
Oui	61 %
Beaucoup	6 %
Un peu	55 %
Pas beaucoup	38 %
Dans ton quartier	
Oui	47 %
Beaucoup	9 %
Un peu	38 %
Pas beaucoup	52 %
Dans ta famille	
Oui	39 %
Beaucoup	4 %
Un peu	35 %
Pas beaucoup	60 %

Niveau d'exposition à la pauvreté (selon l'âge)

■ As-tu l'impression qu'autour de toi, il y a beaucoup, un peu ou pas beaucoup de personnes pauvres ?

Dans ton école	
Beaucoup + un peu	61 %
8 à 10 ans :	52 %
11 à 14 ans :	68 %
Dans ton quartier	
Beaucoup + un peu	47 %
8 à 10 ans	45 %
11 à 14 ans	49 %
Dans ta famille	
Beaucoup + un peu	39 %
8 à 10 ans	34 %
11 à 14 ans	43 %

Perception des efforts fournis par les personnes en situation de pauvreté

■ Selon toi, les personnes pauvres font-elles le plus souvent...

Ensemble	
Beaucoup d'efforts pour s'en sortir	69 %
Pas assez d'efforts pour s'en sortir	30 %
8-10 ans	
Beaucoup d'efforts pour s'en sortir	75 %
Pas assez d'efforts pour s'en sortir	23 %
11-14 ans	
Beaucoup d'efforts pour s'en sortir	64 %
Pas assez d'efforts pour s'en sortir	35 %

Sentiment d'injustice éprouvé face à une personne pauvre dans la rue

■ Quand tu vois des gens pauvres dans la rue, tu te dis...

Ensemble	
C'est pas juste, ça ne devrait pas exister	80 %
C'est comme ça, on ne peut rien y faire	20 %
8-10 ans	
C'est pas juste, ça ne devrait pas exister	81 %
C'est comme ça, on ne peut rien y faire	19 %
11-14 ans	
C'est pas juste, ça ne devrait pas exister	79 %
C'est comme ça, on ne peut rien y faire	21 %

Envie d'agir pour aider les personnes en situation de pauvreté

■ Et toi, est-ce que tu as envie d'agir pour aider les personnes pauvres ?

Oui :	78 %
Enfants de 8-10 ans	82 %
Enfants de 11-14 ans	75 %
Non :	21 %

Quand le total est inférieur à 100, la différence correspond au pourcentage de ceux qui ne se prononcent pas.



Jean-François Leray / SPFF

Les enfants des personnes aidées bénéficient d'un soutien scolaire dispensé par des étudiants et des enseignants en activité ou retraités, tous bénévoles.

... leur famille (39%). C'est donc à l'école que la pauvreté leur paraît la plus criante, surtout lorsqu'il est question des vacances, des loisirs ou des vêtements : autant de signes extérieurs qui témoignent de la situation sociale. Ainsi, une large proportion d'entre eux estiment que, dans leur classe, il y a des enfants qui, par manque d'argent, ne partent pas en vacances (77 %) ; ne vont pas au cinéma, au musée ou dans les parcs d'attractions (69 %) ; habitent dans un logement trop petit ou en mauvais état (56 %) ou n'ont jamais de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures (51 %). Une proportion non négligeable d'entre eux considère également que certains camarades ne mangent pas en quantité suffisante ou de manière variée (31 %) et ne se soignent pas correctement (25 %).

INDIGNATION

Ces résultats sont tous en progression par rapport à 2012. Si l'école apparaît encore comme un moyen efficace de s'en sortir (71 % considèrent très important d'avoir de bonnes notes pour trouver du travail), cette conviction s'émousse avec les années : les adolescents en sont moins convaincus que leurs cadets (77 % des 8-10 ans, contre 66 % des 11-14 ans). La catégorie socioprofessionnelle des parents est également un élément déterminant : les enfants de cadres sont 79 % à juger l'école indispensable contre 65 % d'enfants d'ouvriers. Lorsqu'ils voient une personne démunie dans la rue, 80 % considèrent que ce n'est pas juste et que cela ne devrait pas exister (plus 4 % par rapport à 2012). Les réactions sont identiques quels que soient l'âge et le sexe des interviewés. De manière générale, loin d'accabler les personnes en situation de pauvreté, les plus



jeunes ont le sentiment que ces dernières font beaucoup d'efforts pour s'en sortir (69 %). Les enfants sont plus nombreux que les adultes à indiquer avoir envie d'agir pour aider les gens pauvres (78 % contre 71 %). Ces résultats démontrent qu'ils font preuve d'une perception précise de la pauvreté et qu'ils ont, comme leurs aînés et encore davantage, l'envie d'agir alors que les injustices, plus criantes que jamais, continuent à gagner du terrain.

FAIRE GRANDIR LA SOLIDARITÉ

Personne ne peut détourner les yeux des souffrances de millions de concitoyens confrontés à de multiples privations, aux humiliations, encore moins ceux qui sont chargés de l'intérêt collectif. Le Secours populaire appelle chacun à faire grandir la solidarité – dès le plus jeune âge, notamment avec son mouvement d'enfants copain du Monde – pour que les plus modestes ne subissent plus la violence de la pauvreté sans rien dire, pour qu'ils redressent la tête. Les actions du SPF qui, au-delà de l'aide matérielle immédiate, permettent aux personnes accompagnées de retrouver confiance en elles, vont dans ce sens. Cela passe par l'écoute, l'intégration à des activités – ateliers de couture et défilés, ateliers de cuisine, sports... Ces espaces, où des moyens sont mis à disposition des petits et des grands, permettent à chacun, avec ses capacités et compétences, de prendre toute sa place dans la société.

Fabienne Chiche

* Les enfants et la pauvreté, juin 2015. Résultats complets du sondage Ipsos-SPF à consulter sur le site du SPF : www.secourspopulaire.fr/enfants-pauvrete-sondage-2015

** Baromètre et sondage Ipsos-SPF. Convergence n°326, septembre-octobre 2012.

Les enfants et la pauvreté

Connaissance d'enfants en situation de pauvreté au sein de l'école

■ Dans la classe ou ton école, y a-t-il à ton avis des enfants qui manquent d'argent...

Ensemble

Ne partent jamais en vacances	
Oui	77 %
Non	23 %

Ne vont jamais au cinéma, au musée ou dans des parcs d'attractions

Oui	69 %
Non	31 %

Habitent dans un appartement ou une maison trop petite ou en mauvais état

Oui	56 %
Non	44 %

N'ont jamais de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures

Oui	51 %
Non	49 %

Ne peuvent pas manger en quantité suffisante ou de manière variée

Oui	31 %
Non	69 %

Ne peuvent pas aller chez le médecin, le dentiste ou avoir des lunettes...

Oui	25 %
Non	74 %

8-10 ans

Ne partent jamais en vacances	
Oui	72 %
Non	28 %

Ne vont jamais au cinéma, au musée ou dans des parcs d'attractions

Oui	66 %
Non	34 %

Habitent dans un appartement ou une maison trop petite ou en mauvais état

Oui	52 %
Non	48 %

N'ont jamais de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures :

Oui	45 %
Non	55 %

Ne peuvent pas manger en quantité suffisante ou de manière variée

Oui	31 %
Non	69 %

Ne peuvent pas aller chez le médecin, le dentiste ou avoir des lunettes...

Oui	24 %
Non	76 %

11-14 ans

Ne partent jamais en vacances	
Oui	81 %
Non	19 %

Ne vont jamais au cinéma, au musée ou dans des parcs d'attractions

Oui	70 %
Non	30 %

Habitent dans un appartement ou une maison trop petite ou en mauvais état

Oui	60 %
Non	40 %

N'ont jamais de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures

Oui	55 %
Non	45 %

Ne peuvent pas manger en quantité suffisante ou de manière variée

Oui	31 %
Non	69 %

Ne peuvent pas aller chez le médecin, le dentiste ou avoir des lunettes...

Oui	25 %
Non	74 %

Sentiment qu'il est possible de faire plus en France pour aider les personnes en situation de pauvreté

■ Est-ce que tu as le sentiment qu'en France...

On pourrait faire beaucoup plus de choses pour aider les personnes pauvres :

80 %	
Enfants de 8-10 ans :	82 %
Enfants de 11-14 ans :	79 %

Il n'y a pas grand-chose à faire de plus que ce qu'on fait déjà pour aider les personnes pauvres :

19 %	
Enfants de 8-10 ans :	16 %
Enfants de 11-14 ans :	21 %

Quand le total est inférieur à 100, la différence correspond au pourcentage de ceux qui ne se prononcent pas.

Approche méthodologique.

Echantillon : 505 personnes constituant un échantillon représentatif d'enfants âgés de 8 à 14 ans. Dates de terrain : du 15 au 21 juin 2015. Méthodologie : Échantillon interrogé par Internet. Méthode des quotas : sexe et âge des enfants, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région.



Certaines écoles ont un programme nutritionnel qui prohibe les denrées industrielles.

André Lejarre



L'école favorise la détection de la malnutrition : les enfants y sont plus enclins à se confier.

Éric Facon

ALIMENTATION DES ENFANTS

Dis-moi ce qu'ils mangent, je te dirai qui ils sont

« Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger. »

Destinée à fustiger les gloutons, cette réplique de *L'Avare* de Molière contient une vérité première : manger est une nécessité que bien des habitants de notre planète ne peuvent satisfaire. Selon l'Unicef, la dénutrition contribue, directement ou indirectement, au décès de 6 millions d'enfants par an dans le monde.

La France ne connaît pas de situation si tragique. Certes, des enfants souffrent de troubles de l'alimentation, mais ils ne sont pas, dans leur immense majorité, dénutris. Dans notre pays, la dénutrition touche

essentiellement les enfants atteints de maladies chroniques – cancers, mucoviscidose. Pour la Société française de pédiatrie (SFP), il ne faut pas confondre dénutrition et malnutrition, où les apports sont insuffisants et inadaptés et peuvent conduire au surpoids et à l'obésité.

L'ÉTAT NUTRITIONNEL DE L'ENFANT IMPACTE SON DÉVELOPPEMENT

Concernant la malnutrition, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) la définit comme un « déséquilibre cellulaire entre les sources de nutriments et d'énergies et les exigences du corps permettant d'assurer la croissance,

l'entretien et les fonctions spécifiques. » L'Unicef ajoute que « de l'état nutritionnel de l'enfant découle son développement physique, mental et social ; les carences en vitamines ou sels minéraux peuvent entraîner retard de croissance et intellectuel (capacité d'apprentissage réduite, retard dans le développement psychomoteur et cognitif) ». Les risques sont présents dès l'état fœtal. La malnutrition chez la femme enceinte peut entraîner des séquelles telles que l'affaiblissement du système immunitaire du fœtus. D'où la nécessité, pour la mère, d'une alimentation suffisante et équilibrée. Si la malnutrition infantile, touchant au manque de nourriture, reste difficile à

évaluer – les pauvres, confrontés à des discours de mépris, hésitent à évoquer leurs difficultés –, surpoids et obésité sont des formes plus visibles des déséquilibres. L'école favorise la détection : les enfants y sont plus enclins à se confier et la médecine scolaire, malgré le manque de moyens, assure un suivi, avec les enseignants. Ainsi, les écoliers peuvent estimer que 31 % de leurs camarades ne mangent pas de façon suffisante ou variée (voir sondage pages 19 à 21).

La cantine joue un rôle important en fournissant, à nombre d'enfants, leur seul repas complet quotidien. Nadège, institutrice à Montpellier dans le quartier populaire de la Paillade, souligne le rôle formateur de l'école : « Constatant la prégnance des problèmes de surpoids, particulièrement marquée dans la communauté gitane, l'équipe pédagogique et des nutritionnistes ont établi, il y a cinq ans, un programme nutritionnel. Appliqué dès l'école maternelle, il prohibe toute denrée industrielle (viennoiseries, sodas), au profit de produits à base de fruits. »

Aujourd'hui, le constat est encourageant. « Les élèves découvrent des saveurs qu'ils apprécient », souligne-t-elle. Une forme d'apprentissage au goût et à la santé. ...



Arrivée de la première livraison de l'aide alimentaire du FEAD à Lezennes dans la banlieue de Lille, le 8 septembre 2014.

SPF

Indispensable solidarité alimentaire en Europe

Les drames de la privation de nourriture et de la malnutrition sont présents partout en Europe. Pour y faire face, le Programme d'aide alimentaire aux plus démunis (PEAD) était créé en 1987 au niveau européen, résultat de multiples campagnes de sensibilisation menées par les associations de solidarité pendant de nombreuses années. En dépit de son importance pour les personnes pauvres, ce programme est abandonné en 2014.

Grâce à une nouvelle mobilisation des associations et d'élus, les États membres de l'Union européenne (UE) ont finalement remplacé le PEAD par le Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD). Concernant l'ensemble des pays de l'UE, il prend en compte tous les types de privations – alimentaires, vestimentaires, etc. En septembre 2014, ses premiers stocks de nourriture (riz, pâtes, viandes...) ont été livrés aux associations françaises habilitées à les distribuer – Croix-Rouge, Fédération des banques

alimentaires, Restos du cœur, Secours populaire.

« Le FEAD permet aux associations de venir en aide aux personnes les plus fragiles. Plus que cela, il permet à celles-ci de renouer un lien social : l'aide alimentaire est souvent leur premier contact avec les bénévoles. Ces derniers peuvent ensuite les accompagner dans un parcours qui les mènera hors de la précarité », souligne Jean-Louis Callens, secrétaire national du Secours populaire, chargé de l'Europe et de la question de l'alimentation.

En Europe, 18 millions de personnes, dont 4,2 millions en France, mangent grâce à l'aide apportée par le FEAD. Le budget que lui consacrent les 28 États européens s'élève à 3,5 milliards d'euros, pour la période 2014-2020. Cette enveloppe reste inférieure aux besoins : selon les chiffres mêmes de la Commission européenne, les privations alimentaires affectent 28 millions d'habitants de l'UE.

Olivier Vilain



Caroline Pattier

Un libre-service alimentaire du SPF, à Challans en Vendée. Il permet aux personnes accompagnées d'avoir accès à une alimentation équilibrée.

... Un bienfait dont ne jouissent pas ou peu les petits migrants, les Roms fréquentant de façon intermittente l'école, et qui souffrent de maux dus à la dénutrition.

Prolongeant ces observations, Marie-Claire De Medeiros, puéricultrice et directrice de la PMI Ampère (Protection maternelle et infantile) à Tremblay-en-France en Seine-Saint-Denis, constate que la malnutrition est davantage le résultat d'une mauvaise alimentation que d'un manque de nourriture. Pour cette professionnelle de la santé, le phénomène « tient moins à la méconnaissance de la diététique qu'à la pauvreté.

CONSÉQUENCES DES INÉGALITÉS SOCIALES SUR LA SANTÉ

Confrontés aux difficultés financières, les parents se tournent vers les denrées bon marché, déjà préparées : celles contenant le plus de graisses, d'huile de palme, de sucre.

Et, trop souvent, dans ces foyers, on donne des biberons de lait additionnés de sucre et de chocolat à des enfants de plus de deux ans alors que, au-delà de cet âge, une telle quantité de lait n'est pas nécessaire ; et ce, au détriment de produits frais trop chers. »

Dans un rapport sur les années 2012-2013, la direction de la recherche du ministère de la Santé (Drees) souligne l'impact des inégalités sociales sur la santé : « Dès six ans, les enfants de cadres affichent de meilleurs bilans : 7 % sont en surcharge pondérale, contre 16 % pour les enfants d'ouvriers et 1 % sont obèses contre 6 %.

Au Secours populaire, les bénévoles veillent à fournir aux familles en difficulté une alimentation équilibrée. Dans le Pas-de-Calais, ils aident 4 500 familles, soit environ 20 000 personnes. « Les colis livrés contiennent céréales, produits laitiers et carnés, légumes, tout ce qu'il faut pour un repas par jour pendant sept jours », précise Serge Decaillon, secrétaire

général du SPF local. À Châteauroux dans l'Indre, le SPF a instauré le portage à domicile pour répondre aux besoins de familles isolées qui ne peuvent pas se déplacer et n'ont pas les moyens d'acquérir des produits frais. De l'ensemble de ces situations découlent des conséquences économiques et sociales à ne pas négliger : la malnutrition accroît la prédisposition aux maladies et laisse les individus sans force, réduisant leur capacité de travail – parallèlement, les durées d'hospitalisation s'allongent et les coûts augmentent. Pour l'enfant, il s'agit de sa scolarité et de son avenir. Longtemps tenue pour une cause des maux liés à la nutrition, la pauvreté est de plus en plus considérée, par l'Unicef, comme l'une de ses conséquences. Parodiant Molière, on pourrait dire : on n'est pas mal nourri parce que l'on est pauvre, mais on est pauvre, parce que mal nourri.

Christian Kazandjian

La cantine fournit, à nombre d'enfants, leur seul repas équilibré quotidien.





Vos enfants s'inquiètent ? **Rassurez-les !**

Quand on a la chance d'avoir des enfants, des proches qui se préoccupent de nous, on ne peut que s'en réjouir; Vous trouvez qu'ils s'inquiètent un peu trop? Écoutez-les... et rassurez-les. AVEC ANTOINETTE, 79 ANS.

« **J**e n'ai jamais été d'un tempérament inquiet » confie Antoinette, pétillante septuagénaire...
« En revanche, dès l'instant où je me suis trouvée seule, mes enfants se sont inquiétés pour moi. Chacun me téléphonait à son tour. Et si, par mégarde, je ne répondais pas, si j'étais sortie : ils pensaient immédiatement au pire. Ils ont plusieurs fois alerté le voisinage ! »
« Nous avons donc discuté. Comment préserver au mieux mon indépendance tout en rassurant tout le monde... C'est vrai qu'il faut anticiper avant qu'un problème n'arrive. Tout cela - et l'envie de leur éviter des inquiétudes inutiles! - m'a convaincue. »

« Mes proches sont rassurés, moi aussi ! »

« Mon fils et ma fille m'ont offert un Minifone... en me disant que c'était aussi un cadeau pour eux ! Je l'ai toujours au poignet, et ne pourrais plus m'en passer. C'est ma montre, mon téléphone... et surtout : un lien très rassurant. Un bouton à pousser et mes enfants, ou les secours, seront prévenus. Une sécurité et de la sérénité pour tous ! »

Le Minifone un lien qui peut se révéler vital



- **C'est rassurant :** 24 h sur 24, on peut contacter un proche ou le service d'assistance.
- **C'est simple :** 2 touches pour appeler ou être appelé.
- **C'est pratique :** plus besoin de courir au téléphone pour répondre, Minifone fait office de récepteur pour vos appels.
- **C'est accessible** (prix selon les services).
- **Et pour être sécurisé dedans ET dehors,** il existe une version « mobile » qui fonctionne partout en France.

Lorsque l'on vit seule, il peut toujours arriver quelque chose

C'est justement cela qui inquiète vos proches...Et ils ont raison. Vous êtes en pleine forme ? Tant mieux, mais vous devez tout faire pour le rester. Or, les conséquences d'un accident domestique, d'une chute, parfois suivie d'une attente longue au sol, peuvent être graves... Ces vilaines chutes sont même la **1ère cause d'entrée en dépendance**. Pourtant, grâce aux progrès technologiques, il est facile de prévenir. Les chiffres montrent que la télé-assistance avec **Minifone réduit les risques d'hospitalisation de 26%**, prolonge l'indépendance... et nous rassure !

C'est la 1ère montre-téléphone avec télé-assistance. Un service à la personne qui est déductible des impôts.



- Entourage rassuré
- Indépendance préservée

www.minifone.fr

un spécialiste vous conseille

N°Vert 0 800 530 530

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Oui, je souhaite recevoir une brochure d'information gratuite et sans engagement sur le minifone

Merci de renvoyer ce coupon à Astelia, 5 quai Jajr, 69009 Lyon

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

La vie des mots

Connaissez-vous le *chindogu*? En japonais, c'est l'art d'inventer des objets utiles, mais inutilisables: mini-parapluies pour chaussures, portefeuille-cravate, cuiller extensible... Cet humour interroge la société de consommation: au-delà de certaines limites, produire toujours plus est-il facteur de progrès?

Croissance et développement économique

Pour un néophyte, la croissance est souvent synonyme de développement. Pour un économiste, elle se résume en une formule mathématique: $[PIB(n)-PIB(n-1)]/PIB(n-1)$. Toutefois, « un économiste peut commettre deux erreurs, la première consiste à ne pas calculer et la seconde à croire en ce qu'il a calculé », s'amusait le Polonais Michal Kalecki qui était du métier. La notion moderne de croissance naît avec la Révolution industrielle et l'économie politique au XVIII^e siècle. Elle bouleverse l'idée de prospérité. Pendant des décennies, l'augmentation durable de la production de richesses était censée entraîner inéluctablement l'amélioration du niveau de vie. Malgré quelques soubresauts comme les grandes crises économiques, l'exode rural ou l'économie coloniale. Hélas, la croissance a une limite: le bonheur des citoyens. En 1974, l'économiste américain Richard Easterlin montre qu'au-delà d'un certain seuil de richesse, l'augmentation du produit intérieur brut n'apporte pas de satisfaction aux individus. En bref, produire plus améliorerait le bien-être dans les pays pauvres, mais pas ou peu dans les pays développés. Pour couronner le tout, des études récentes de la très sérieuse Organisation de coopération et de développement économique* montrent que les inégalités se sont accrues malgré des années de croissance économique entre 1980 et 2000. Bien ou mal répartie, la croissance n'est qu'une des composantes

du développement économique. Ce dernier peut se mesurer avec des indicateurs qui complètent le produit intérieur brut: l'Indice de développement humain, l'indicateur de pauvreté humaine ou l'indice de santé sociale, par exemple. L'idée d'associer l'économie, le social, le niveau de vie ou le bonheur pour définir le progrès a donné lieu à de nombreuses spéculations pendant l'ère industrielle. La plus synthétique est sans doute celle d'Albert Einstein qui pensait que: « Le mot progrès n'aura aucun sens tant qu'il y aura des enfants malheureux. »

Le développement connaît lui aussi des limites: la quantité de ressources disponibles. En 1987, l'expression « développement soutenable » apparaît dans le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Rapidement, des intellectuels essaient de penser la croissance dans un univers fini sans abandonner l'idée de progrès. L'économiste Amartya Sen, par exemple, évoque une « prospérité sans croissance ». Nicholas Georgescu-Roegen, économiste lui aussi, avait conceptualisé, dès les années 1970, la notion de décroissance. La résurgence de la question environnementale entraîne l'inflation des néologismes comme « économie verte », « soutenabilité » ou « *greenwashing* ». Mais pour le moment, c'est le vocabulaire plutôt que l'économie qui est en pleine croissance.

Laurent Urfer

* À consulter sur www.ocde.org

C'est écrit

Bravo et merci

*Jeannine Sicot, Saint-Denis
(Seine-Saint-Denis)*

Je tiens à vous remercier de votre invitation pour le Pari(s) des solidarités, le 19 août et surtout à vous féliciter de toutes vos actions.

Les militaires et l'humanitaire

Richard Lavin, par Internet

C'est sûrement de l'humour de la part de l'auteur de l'article « Le Code Lieber protège les civils » (Convergence n°343) d'écrire: « pendant la guerre de Sécession, les États-Unis se préoccupent d'éthique ». C'est vrai qu'après avoir massacré les tribus indiennes pour s'approprier leurs terres et réduit une partie des peuples africains en esclavage, il y a eu des individus ou des groupes d'individus pour s'élever contre cette barbarie, et c'est tout à leur honneur. Mais non ! Pour l'auteur, ce sont les États-Unis, à qui il tresse pratiquement une couronne de fleurs. [...] Les codes, les conventions ne sont que de la foutaise, puisque dans tous les conflits, ce sont les populations civiles qui trinquent. Ah ! les beaux textes, les belles déclarations signés par des gens qui ne se sont jamais retrouvés sous les bombardements, en première ligne ou au bout du fusil d'un sniper. « Massacrez-vous, nous allons vous concocter un texte: vous nous en direz des nouvelles ! »... si vous n'êtes pas mort !

Rectificatif

C'est le Secours populaire et non les Archives nationales du monde du travail (ANMT) qui a numérisé des centaines d'affiches de l'association contrairement à ce qui était indiqué dans Convergence 342.

RÉAGISSEZ!

Adressez vos courriers à Convergence Secours populaire français, 9-11 rue Froissart 75140 Paris cedex 03 ou envoyez vos emails à convergence@secourspopulaire.fr



LE PROGRÈS C'EST DE N'OUBLIER PERSONNE

Tarifs sociaux de l'énergie, contribution à la rénovation de l'habitat social, sensibilisation aux économies d'énergie... Au niveau national, les 380 conseillers solidarité d'EDF Collectivités agissent en lien étroit avec les travailleurs sociaux et traitent plus de 600 000 demandes par an pour trouver des solutions à la précarité énergétique.

collectivites.edf.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Parole d'association

Une fabrique de culture populaire

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE

En plus de vingt ans, l'association est passée de 7 à 1 000 élèves. Enracinée dans les quartiers des Tertres et des Cuverons, à Bagneux, elle s'inspire des richesses de son environnement.

Le cirque est un art populaire par excellence. Il réunit des populations de tous âges, origines ou milieux sociaux. Il n'y a pas besoin de préalable pour apprécier le spectacle ou pour pratiquer. Une autre valeur importante est l'idée du collectif. Il règne un esprit d'entraide. Un grand clown (Francesco Caroli, NDLR) a théorisé cela en disant que « là où il y a le danger, il faut absolument le respect ». Dans le cirque, on a toujours besoin de l'autre, de ses partenaires. La manière d'y enseigner est aussi plus ouverte qu'ailleurs, ce qui correspond bien à l'éducation populaire.

En pratique, notre projet pédagogique doit permettre l'accueil de tous. Nous devons trouver des solutions pour les personnes avec de faibles revenus, en situation de handicap...

mais aussi pour nous inspirer des regards extérieurs et de pratiques nouvelles. Comme notre nom l'indique, nous sommes un « centre des arts du cirque », mais aussi « des cultures émergentes » avec du hip-hop ou du parkour*. Traditionnellement, l'enseignement d'un art entretient un rapport hiérarchique de maître à élève. Nous essayons de travailler différemment, notamment en favorisant l'apprentissage entre pairs qui est très présent dans la culture hip-hop.

Notre action se développe selon trois axes. Il s'agit d'abord d'habiter son territoire. Le foyer du cirque est un lieu ouvert qui associe convivialité et pratique libre. Nous organisons le « vendredi baraque » par exemple, un rendez-vous hebdomadaire avec entrée libre pour des activités variées. Toutes les propositions sont les bienvenues tant que la manifestation reste ouverte à tous. Nous accompagnons et transmettons les arts du cirque et les pratiques urbaines à tous les publics. Nous organisons aussi des formations qui s'inscrivent dans des parcours

professionnels, par exemple avec de nouveaux modules pour 2016 sur « les arts du risque » ou « la pratique artistique solidaire ». Nous sommes aussi un centre d'expérimentation et de recherche. Nous travaillons avec des chercheurs, des universitaires, des urbanistes... Les artistes que nous accueillons en résidence, comme le clown Nikolaus, doivent mettre en place leur projet en tenant compte de l'implication des habitants du quartier.

Le centre est un lieu hybride rempli de vie de 9 heures à 22 heures, pas un lieu culturel qui offre des représentations à horaires fixes. Nous sommes aussi ouverts sur le monde. Pas besoin de voyager loin. Dans notre quartier, nous avons des dizaines de cultures et de nationalités. Elles sont souvent dénigrées. Nous voulons nous en enrichir et les mettre à l'honneur.

Propos recueillis par Laurent Urfer

** Un art du déplacement popularisé notamment par le film Yamakasi (2001).*



Photos Laurent Urfer

SOLIDARITÉS URBAINES

C'est Daniel Forget, conducteur de métro passionné des arts du cirque, qui fonde en 1992 le Plus Petit Cirque du monde, dont il est toujours président. En 2015, l'association inaugure un fantastique chapiteau de bois et de métal, implanté dans un des quartiers les plus populaires de la ville. Elle reçoit plus de 1 000 élèves par an et dispense des cours à 5 000 personnes.

Contact :

Impasse de la renardière
92220 Bagneux
www.lepluspetitcirquedumonde.fr



Félix Arnaudin

Le monde des landes perdues Félix Arnaudin

Le guetteur mélancolique

L'exposition Félix Arnaudin présente plus de 260 images au **musée d'Aquitaine jusqu'au 31 octobre**. C'est à Bordeaux, 20 cours Pasteur. www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

En 1857, une nouvelle loi promulguée par Napoléon III oblige

les communes à transformer la Grande-Lande de Gascogne. La plantation intensive de pins et la privatisation des terres doivent permettre de lutter contre la menace du sable.

Ce qui apparaît au plus grand nombre comme un progrès est perçu comme une catastrophe par Félix Arnaudin, ethnologue, écrivain et historien (1844-1921). En 1874, cet érudit et petit rentier achète son premier appareil photographique. En bon folkloriste, il veut garder la trace du monde qu'il aime et qu'il voit disparaître. Flâneur solitaire, il s'intéressera aux paysages, aux habitations vernaculaires et aux gens simples dont il fait le portrait. Mais il tient aussi à rendre avec authenticité les scènes de la vie quotidienne d'avant la forêt. Paradoxalement, ses images sont mises en scène, figées et préparées dans les

moindres détails avec le concours des habitants de la Grande-Lande. L'évolution de la technique photographique et la réduction des temps de pose lui permettront de produire davantage à partir des années 1880, comme ce cliché de lavandières au travail pris vers 1890.

En parallèle, Félix Arnaudin continuera à collecter les contes, les chansons, les proverbes, la langue... Même s'il publie peu, il est un folkloriste reconnu. Surnommé *le pec* (le fou) ou *lou limayere* (l'imagier) il restera inconsolable de la métamorphose de sa chère lande: «Que de choses aimées dont chaque jour emporte un lambeau ou qui ont déjà disparu et ne sont plus qu'un souvenir!», écrit-il en 1912.

Il laissera pourtant une irremplaçable somme de documents sur un mode de vie disparu. Le musée d'Aquitaine lui rend hommage avec sa première grande rétrospective photographique, jusqu'au 31 octobre.

Laurent Urfer

1945



AFP PHOTO

De retour des camps de la mort, des déportés retrouvent à l'hôtel Lutetia, à Paris, les gestes de la vie, comme celui de manger à sa faim.

Les survivants rentrent des camps

La Seconde Guerre mondiale prend fin le 8 mai. Un million et demi de prisonniers et de déportés reviennent en France. Les autorités assurent leur accueil avec l'aide d'associations comme le Secours populaire.

Début 1945, le gouvernement provisoire de la République française multiplie les campagnes pour accompagner les rentrants. Mais leur nombre augmente de façon exponentielle : en avril, 120 000 libérés arrivent par trains entiers à Paris rejoints par 300 000 personnes en mai et autant en juin. Les prisonniers sont d'abord dirigés vers les cinémas Rex ou Gaumont palace. Puis, devant l'ampleur des retours, la gare d'Orsay devient le principal lieu d'accueil. Retrouvailles avec les proches, examens médicaux, formalités administratives se multiplient, ainsi que les interrogatoires pour détecter d'éventuels collaborateurs ou agents ennemis. Après la libération des

camps de concentration, les déportés – juifs, résistants politiques, raflés, otages – arrivent dans un état sanitaire épouvantable. Avec les dirigeants du Comité des œuvres sociales des organisations de la Résistance, cofondé par André Weil, le ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, Henri Frenay, décide d'isoler les déportés pour les soigner à l'hôtel Lutetia situé boulevard Raspail, l'ancien siège du service de renseignement et de contre-espionnage de l'état-major allemand. Ces déportés sont dirigés vers différentes associations, dont le Secours populaire. Elles les accueillent et les accompagnent dans leurs démarches et la défense de leurs droits. Le SPF participe en même temps au rapatriement par avion de certains déportés, figures politiques majeures. Mais le bilan à la fin de la guerre est terrible : seule la moitié des 85 000 déportés par répression sont rentrés en France et 2 500 Juifs ont survécu sur les 76 000 personnes livrées aux nazis par les autorités françaises collaborationnistes.
Élise Laval avec Laurent Urfer

Cette année-là

- Les usines Renault sont nationalisées
- L'écrivain collaborationniste Robert Brasillach est condamné à mort
- La Sécurité sociale est étendue à tous les salariés
- La Banque de France et les grandes banques de dépôt sont nationalisées.

Grèce SOLIDARITÉ



Louisa Gouliamaki / AFP

Le Secours populaire appelle à une action concrète pour les familles et les enfants grecs

Plus de 500 000 enfants ne peuvent plus se nourrir correctement en Grèce *. Plus de 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Depuis la crise de 2008, le chômage a explosé et les jeunes sont les premières victimes. Le Secours populaire et son mouvement d'enfants copain du Monde collectent pour une nouvelle action de solidarité

concrète : l'organisation d'un grand convoi de camions chargés d'aide humanitaire à destination de la Grèce. Depuis plus de trois ans, le SPF et son partenaire grec, Solidarité populaire, apportent une aide alimentaire, matérielle et culturelle aux populations victimes de la crise. La dernière distribution commune a eu lieu en octobre 2014, à Athènes.

Les besoins restent importants, quelles que soient les mesures économiques appliquées dans le pays. « Les enfants et les familles connaissent l'horreur de la faim et du dénuement, a alerté, début juillet, Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français. Ils attendent un geste des gens de cœur de France. » Participez vous aussi à la solidarité avec le peuple

grec en envoyant vos dons financiers au SPF de votre département ou 9-11 rue Froissart - BP 3303 - 75123 Paris Cedex 03 en précisant « Solidarité Grèce » et sur Internet www.secourspopulaire.fr.
Laurent Urfer

* La situation des enfants en Grèce en 2013, rapport de l'Unicef et de l'Université d'Athènes.

AIDEZ-LES

HARPAGOPHYTUM BIO

La célèbre «griffe du diable» pour le confort des articulations.
Réf. 59 272.

Pour 30 jours
60 comprimés

14,50€ → 5€

MAGNÉSIUM - B6

Retrouvez un bon équilibre nerveux et musculaire. Idéal en cas de surmenage.
Réf. 59 595.

Pour 40 jours. 2 tubes de 20 comprimés à croquer

14,40€ → 5€

prix unitaire catalogue 7,20€

GELÉE ROYALE ACÉROLA BIO

Énergie et réduction de la fatigue ! L'acérola contient de la vitamine C 100% d'origine naturelle.
Réf. 03 145.

Pour 15 jours
30 gélules

17,20€ → 5,50€

LEVURE DE BIÈRE

Pour la beauté de la peau, des cheveux et des ongles.
Réf. 13 601.

Pour 50 jours
2 piluliers de 50 gélules

16,40€ → 6€

prix unitaire catalogue 8,20€

VOTRE CADEAU

CRÈME DE JOUR ANTI-ÂGE à la Gelée Royale

Lisse, nourrit et protège
Tous types de peaux

OFFERT

Tube de 40 ml.
(Valeur 17,90€)

LEVURE DE RIZ ROUGE

Efficacité reconnue sur le maintien d'un cholestérol normal. Dosage garanti.
Réf. 13 295.

Pour 30 jours
30 gélules

15,20€ → 6€

VALÉRIANE-AUBÉPINE PASSIFLORE BIO

Pour faciliter l'endormissement et retrouver des nuits calmes et réparatrices.
Réf. 59 260.

Pour 30 jours
60 comprimés

15,10€ → 6€

GINSENG TONIQUE BIO

Améliore la concentration et la coordination. 2 comprimés = 250mg de ginseng. Complément idéal de la gelée royale.
Réf. 14 118.

Pour 30 jours
60 comprimés

15,90€ → 5€

CONCENTRÉ TONUS BIO

Pour renforcer l'organisme et stimuler la vitalité ! Gelée Royale, Ginseng, Guarana, Gingembre
Réf. 03 133.

Pour 20 jours
Flacon de 200 ml

14,60€ → 5€

CAPTURE GRAISSES BIO

À base de Nopal, capable d'absorber graisses et sucres pour soutenir l'amincissement.
Réf. 59 263.

28 comprimés

14,70€ → 5,50€

MINCEUR 4 ACTIONS BIO

Ventre plat, contrôle du poids, draineur et détox (maté, guarana, fenouil, cassis, bouleau...)
Réf. 17 123.

Pour 10 jours
Flacon de 200 ml

14,70€ → 6€

CONCENTRÉ DÉTOX BIO

Pour purifier et drainer votre organisme et favoriser l'éclat du teint (pissenlit, pensée sauvage...)
Réf. 17 112.

Pour 10 jours
Flacon de 200 ml

14,60€ → 5€

VIGNE ROUGE - CASSIS MARC DE RAISIN BIO

Confort et légèreté des jambes. Recommandé à tout âge et en toute saison.
Réf. 59 255.

Pour 30 jours
90 comprimés

13,70€ → 6€

En répondant sous 15 jours

2^e CADEAU

SOIN DES MAINS à la gelée royale

OFFERT

Tube de 50 ml.
(Valeur 9,10€)

SOIN DE JOUR REVITALISANT à la gelée royale

Le soin expert anti-âge et raffermissant des peaux sèches, au complexe végétal antioxydant.
Réf. 21 158.

Pot de 50 ml

20,30€ → 6,50€

SOIN DE NUIT RÉGÉNÉRANT à la gelée royale

Un soin à la texture confortable et veloutée pour nourrir, lisser et régénérer les peaux sèches !
Réf. 21 154.

Pot de 50 ml

20,30€ → 7,50€

HUILE D'ARGAN BIO pure du Maroc

Trésor de beauté revitalisant pour le visage, le corps et les cheveux.
Réf. 24 154.

Flacon de 50 ml

17,90€ → 7,50€

SPRAY ASSAINISSANT MAISON

Aux 31 huiles essentielles bio pour purifier et assainir l'air de votre intérieur !
Réf. 52 120.

Flacon spray de 100 ml

12,50€ → 6,50€

LIVRAISON 0€
5€⁵⁰
dès 20€ d'achat

OFFRE DÉCOUVERTE* SANS ENGAGEMENT

NOM DU PRODUIT	RÉF.	QTÉ	PRIX	TOTAL
Harpagophytum BIO	59 272		5€	
Magnésium-B6 (x2)	59 595		5€	
Gelée Royale-Acérola BIO	03 145		5€50	
Levure de bière (x2)	13 601		6€	
Levure de riz rouge	13 295		6€	
Valériane-Aubépine-Passiflore BIO	59 260		6€	
Ginseng Tonique BIO	14 118		5€	
Concentré Tonus BIO	03 133		5€	
Capture graisses BIO	59 263		5€50	
Minceur 4 actions BIO	17 123		6€	
Concentré détox BIO	17 112		5€	
Vigne rouge-Cassis-Marc de raisin BIO	59 255		6€	
Soin jour revitalisant à la Gelée Royale	21 158		6€50	
Soin nuit régénérant à la Gelée Royale	21 154		7€50	
Huile d'Argan BIO pure du Maroc	24 154		7€50	
Spray assainissant	52 120		6€50	

Je reçois ma CRÈME DE JOUR ANTI-ÂGE COSMÉTIQUE BIO

Je commande dans les 15 jours et je reçois: **LE SOIN DES MAINS RÉPARATEUR**

Ma commande atteint 20€, j'économise 5,50€ de participation aux frais de mise à disposition.

Ma commande est inférieure à 20€, j'ajoute 5,50€ de participation aux frais de mise à disposition.

OFFERT OFFERT OFFERT

Envoi en Colissimo GRATUIT
dès 20€ de commande

TOTAL À RÉGLER

CODE AVANTAGE 8607

Mme Mlle M. (Écrivez en majuscule SVP)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

.....

Avec Fleurance Nature fêtez votre Anniversaire* : Pour un meilleur service, indiquez votre téléphone*

1 9

.....

Pour un meilleur service et recevoir nos offres PRIVILÈGES :

Email* :

* Facultatif. Nous nous engageons à ne pas communiquer ces informations sans votre accord préalable.

▶ Je joins mon règlement par :

Chèque (à l'ordre de Fleurance Nature) Carte bancaire :

N° :

Date d'expiration :

Signature obligatoire du titulaire :

Numéro de cryptogramme** :

**Pour valider votre paiement par carte bancaire, merci de noter les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos de votre carte, près de la signature.

VOS GARANTIES

- ✓ Société française basée à Fleurance au cœur du Gers
- ✓ Produits sûrs, efficaces et respectueux de l'environnement
- ✓ Garantie satisfait ou remboursé

POUR COMMANDER

✉ Fleurance Nature
Route de Lectoure
B.P. 30 546
32 505 Fleurance Cedex

☎ 05 62 06 14 48⁰⁹

du lundi au vendredi
de 8h à 18h
⁰⁹Prix d'un appel local suivant opérateur
(paiement par CB uniquement)

fleurancenature.fr

Paiement sécurisé.
Paiement par chèque possible.

Allez sur **CODE AVANTAGE**
et tapez votre **code 8607**

* Offre découverte valable 1 mois en France métropolitaine, réservée aux nouveaux clients. Vous disposez d'un délai de rétractation de 30 jours pour retourner votre colis. Vos données sont traitées par notre société à des fins de gestion de votre compte client et de prospection. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour toute information vous concernant. Nous pouvons être amenés à communiquer votre adresse, sauf opposition de votre part immédiate sur papier libre ou ultérieure par écrit à Fleurance Nature. Pour recevoir votre cadeau sans commander, joignez un chèque de 5,50€ pour la participation aux frais de mise à disposition. Vous le recevrez dans un délai de 4 mois environ. Les produits composant un lot peuvent être vendus à l'unité par téléphone. Fleurance Nature - S.A.S au capital de 5 421 463€ - R.C.S. Auch 502 600 711. Siège social Route de Lectoure BP 30 546 - 32 505 Fleurance Cedex Tél : 05 62 06 14 48. Liste des ingrédients disponible sur le site internet.